

Sillon : le grand passage vers le futur

Saint-Herblain. Les premiers coups de pelleteuses en vue d'un passage dans l'immeuble du Sillon marquent symboliquement le début des travaux.

La machine a commencé à grignoter une brèche dans la barre qui prolonge la pyramide du Sillon. C'est là que va se constituer « *le grand passage* », symbole d'ouverture pour cet immeuble trop longtemps coupé de son environnement. Car la déconstruction qui s'engage cette semaine est à la fois une fin et un commencement.

La fin d'une longue et complexe réflexion politique et administrative, mais aussi le début d'une nouvelle vie pour le Sillon, dont les travaux s'achèveront en 2014. Car c'est bien un nouvel immeuble qui va émerger de ces travaux « **pour les 30 ans à venir** », assure l'architecte-urbaniste Pierrick Beillevaire, chargé de la métamorphose du bâtiment. Un immeuble qui revient de loin.

Limites atteintes

« Le Sillon d'avant », c'est avant tout une interminable liste de superlatifs. Plus grand immeuble de l'ouest de la France, 900 logements, 2 500 habitants, 33 étages, près de 100 mètres de haut, d'une surface équivalente à plus de sept terrains de foot, et dont les 4 000 fenêtres dominent la ville. Conçu dans les années 1970 comme un village au milieu de la campagne d'alors par l'architecte, le grand prix de Rome Charles Lemaresquier, il a vite atteint ses limites. Des limites qu'une première opération de réhabilitation conduite en 1984 n'a pas permis d'inverser.

Cette fois, il ne s'agit pas seulement

de remettre un immeuble en état, mais bien de repenser entièrement la vie du quartier autour d'un bâtiment qui lui-même va connaître une nouvelle naissance. L'action conduite par la municipalité de Saint-Herblain, et Nantes Métropole, a permis de faire entrer l'immeuble du Sillon dans un programme de renouvellement urbain financé pour le quart par l'État.

100 millions d'euros

Un dossier rattrapé de justesse comme l'a rappelé Charles Gautier, le maire de Saint-Herblain, très engagé dans ce dossier. Il fallait au moins cela car la facture est lourde, près de 50 millions d'euros pour le seul immeuble, le double en tenant compte des aménagements périphériques. La partie centrale du Sillon va livrer 21 000 m² de bureaux. Il restera cependant 628 logements qui vont tous être entièrement refaits. « **Au total ce sont 3 300 personnes qui vivront ou travailleront dans l'immeuble** », assure Dominique Majou, le directeur d'Harmonie-Habitat, le bailleur social propriétaire du Sillon de Bretagne. Entièrement habillé d'aluminium, l'ancienne « *passoire énergétique* » va bénéficier d'une isolation thermique qui le met au rang des meilleures constructions nouvelles.

Doté d'un système de chauffe-eau solaire, il va permettre de diviser par dix la consommation en énergie. Cela se traduira par une baisse des charges pour les habitants, qui passeront de 752 € par mois en 2011 à



Aperçu du Sillon de Bretagne en 2014, à travers ce schéma d'Harmonie-Habitat, le bailleur social propriétaire.

339 € en 2014. « **Et nous nous attachons à ce que les habitants ne connaissent pas d'augmentation de loyer, après les travaux** », assure Jacques Stern, le président d'Harmonie Habitat.

L'idée soutenue par ce projet est bien un vrai retour à la mixité sociale, dans cet immeuble qui ne la connaît plus depuis bien longtemps. C'est aussi le sens des équipements qui vont venir se greffer au pied du bâtiment, comme la crèche ouverte autant aux habitants qu'aux salariés des bureaux, le nouveau parking silo pour éviter l'étalement des voitures, le pôle santé, la médiathèque, voire bientôt des initiatives privées, signe que la vraie vie aura repris sa place.

Camille GUILLEMOIS.